



MARCHE MONDIALE DES FEMMES

BULLETIN DE LIAISON

Volume 15 – Numéro 2 – Juillet 2013

Éditorial

À un peu moins de deux mois de notre 9e Rencontre internationale, la réalité nous montre l'urgence d'une réflexion sur notre trajectoire : ce que nous avons fait et de quelle manière, ce que nous avons conquis, ce que nous avons appris, nos prochains défis et, face à cela, les changements que nous devons introduire. Alors que nous terminions ce bulletin, nous avons été les témoins de deux autres grands soulèvements populaires, d'abord en Turquie, puis au Brésil. Dans toute l'Europe, comme au Portugal, les manifestations se poursuivent contre les mesures imposant des politiques favorables aux marchés, visant à augmenter l'exploitation et la pauvreté des populations et tentant de priver les femmes de la possibilité d'autonomie sur leurs corps.

Dans le même temps que nos luttes se font entendre et gagnent de l'ampleur dans les rues, nous voyons aussi dans ces mouvements l'expression du conservatisme néonazi, fasciste ou fondamentaliste, qui se révèle très fortement par le machisme, l'homophobie et la violence.

Plus que jamais, il faut faire ce que nous avons décidé dès le début de notre mouvement : occuper les rues, dialoguer avec l'opinion de la société qui revendique des changements et une participation politique effective aux décisions qui déterminent nos vies, enfin, radicaliser la démocratie. En Tunisie, par exemple, après le Forum social mondial (FSM), les mouvements progressistes se maintiennent dans les rues pour ne pas les laisser libres à l'intégrisme. Et travailler en même temps en alliance avec d'autres mouvements sociaux, comme dans l'Alter Summit, réalisé en Grèce, les articulations entre mouvements sociaux (soit dans le FSM, soit avec l'Alba - L'Alliance bolivarienne pour les peuples de notre Amérique), notre construction avec la Via Campesina.

À la veille de la rencontre qui va également décider de notre quatrième action internationale et de la transition du Secrétariat international, il convient de dresser un bilan de la façon de garantir la permanence et la cohérence de notre mouvement. Et le chemin que nous avons parcouru jusqu'à présent nous montre que le pari que nous avons fait sur la formation, le renouvellement de leaders et surtout la construction collective est un pari gagné.

INTERNATIONAL

Féminisme en marche pour changer le monde! Les préparatifs pour la 9ème Rencontre Internationale continuent!

Le débat sur le contexte social, économique, politique mondial, la préparation d'une proposition vers la 4ème Action Internationale de la Marche Mondiale des Femmes (MMF) et le processus de transition de notre Secrétariat International (SI) sont les principaux sujets débattus lors de la dernière réunion du Comité



Membres du CI au cours du séminaire organisé par le Forum des Femmes, qui coordonne la MMF au Mozambique

International (CI) qui a eu lieu à Maputo, Mozambique du 23 au 26 mai.

Tous ces thèmes font partie de la préparation la 9ème

rencontre Internationale (EI) qui aura lieu au mois d'août au Brésil, sous la consigne : «j Féminisme en marche pour changer le monde j» Des documents spécifiques à chaque sujet sont en cours de préparation et dans quelques jours seront envoyés aux Coordinations Nationales (CN) de la MMF pour un premier débat.

Les membres du CI - en provenance du Bangladesh, Brésil, Philippines, Guatemala, Mali, Mozambique, Portugal, Québec, Tunisie et Turquie - ont partagé des informations concernant la préparation logistique, politique et la mobilisation des différentes régions et ont aussi débattu sur la formation politique qu'il y



aura à la rencontre et qui assemblera les participantes internationales, régionales et nationales.

Après la réunion, le CI de la Marche, le 27 et 28 mai, a participé dans un séminaire public organisé par le Forum Femme sous le thème : « Ensemble nous construisons les alternatives féministes pour les droits humains des femmes », à côté des militantes de la MMF du Mozambique et d'autres organisations féministes et de femmes (*lire article ci avant*).

Mobilisation

La MMF du Brésil estime qu'un total de 1400 femmes participeront des différentes activités de formation qui se dérouleront de façon simultanée pendant la Rencontre. Ces activités incluent des conférences, des groupes de travail, des ateliers pratiques divers

(comme par exemple la batucada), des foires d'exposition d'économie solidaire, des présentations artistiques et culturelles et une grande manifestation le 31 août. Quant à la participation internationale dans cette Rencontre, on attend 150 femmes entre déléguées, invitées et observatrices régionales, en provenance de 40 pays.

Nous prions les Coordinations Nationales (CN) de nous envoyer par courriel

communication@marchemondiale.org des photos, vidéos et informations à propos de la mobilisation pour la Rencontre, afin de les diffuser à travers notre site web.

Appuyez sur <http://www.sendspace.com/file/jzieen> pour télécharger l'affiche de la 9ème Rencontre Internationale (haute résolution).

Galerie de photos sur la mobilisation au Brésil

Les comités de la MMF de plusieurs provinces du Brésil préparent leurs délégations pour participer des activités de formation lors de la 9ème Rencontre Internationale. Suivez la mobilisation au Brésil sur le lien: www.sof.org.br



Rio Grande do Norte



São Paulo



Amazonas



Minas Gerais



Santa Catarina et Rio Grande do Sul



Ceará



Campinas



Au même temps que la MMF au Brésil organise des débats de préparation à la rencontre, elle continue présente dans les rue et toutes les mobilisation qui ont explosé au mois de juin pour réclamer des services publics de transport, santé, et éducation de qualité et dénoncer des projets de loi qui ont comme but de restreindre l'autonomie sur les corps des femmes, comme le Statut du Nascituro – qui a l'intention de concéder des droits aux foetus, offrent de bourses aux femmes victimes de viols et de violence sexuelle - et la "Cure Gay", qui essaie de faire que l'homosexualité devienne une question objet de cure et de traitement, ce qui est contraire à l'établi par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et tous ses signataires comme le Brésil.

AFRIQUE

Mozambique : la MMF débat sur les perspectives de la lutte des femmes et sur les alternatives féministes

Le Comité International de la MMF a participé au débat organisé pendant le 27 et le 28 mai à l'occasion des 20 ans de l'existence du Forum Mulher, qui coordonne la MMF au Mozambique.

Sous le thème « Ensemble, construisons des alternatives féministes en faveur des droits des femmes », le séminaire a réuni plus de 500 femmes, venues de toutes les provinces du pays et des différentes organisations qu'intègrent le Forum. La danse, la musique, le théâtre, et beaucoup de poésie ont structuré la programmation qui a été centrée, en commençant par l'historique des luttes des femmes au Mozambique, en Afrique et dans le monde, sur la réflexion autour des stratégies nécessaires pour l'avenir.

Le séminaire a mis en valeur la journée de lutte pour la santé de la femme (le 28 mai). À ce propos, les camarades du Mozambique ont signalé que les taux de violence à l'égard des femmes sont encore élevés et que les femmes ne peuvent pas être culpabilisées de la violence qu'elles subissent. Elles ont souligné le besoin de décriminaliser l'avortement dans le pays, qui est le responsable d'un grand nombre des décès chez les femmes, et d'élargir le concept de santé pour une vision plus complète, qui aille au-delà de la maternité et qui envisage l'idée du droit sexuel comme un besoin pour le bien-être des femmes.

Il s'est avéré nécessaire de faire des campagnes d'éducation non-sexiste dans les écoles pour dénaturer l'idée que les hommes ont plus de besoins sexuels que les femmes, et il est nécessaire aussi de questionner les rites traditionnels d'initiation qui, souvent, représentent de la violence envers les femmes. Des accusations ont été portées contre les campagnes de publicité sexistes qu'imposent un modèle unique de corps pour les femmes et affectent

leur santé (avec la croissance, par exemple, des cas de troubles alimentaires comme l'anorexie et la boulimie). Lors des échanges avec les participantes internationales à propos du renforcement des alliances entre les femmes du Sud et entre le Sud et le Nord, la conclusion fut que la violence à l'égard des femmes existe partout dans le monde et est en relation avec un système d'oppression, capitaliste, patriarcal, raciste, qui exploite non seulement les femmes, mais aussi la nature, et qui porte atteinte aux services publics et aux droits conquis après des années de mobilisation. Cela nous demande de travailler autour de luttes qui puissent nous unir toutes, contre l'exploitation et la discrimination.

Si nous regardons la scène mondiale et les alternatives que le capitalisme propose pour échapper à sa crise, nous pouvons identifier l'avancée du néocolonialisme, qui ambitionne non seulement les richesses de nos territoires mais aussi un marché consommateur pour ses produits. Ainsi, la lutte contre les agents du néocolonialisme – comme c'est le cas de l'industrie minière – devient un axe commun des mouvements sociaux de différents pays, spécialement ceux du Sud géopolitique.

Le corps des femmes en tant que territoire en dispute est un autre axe de lutte commune. Les jeunes femmes du Mozambique voient leur autonomie et leur accès à

l'éducation limités par les viols qui menacent les étudiantes, surtout pendant la nuit. Ainsi, vivre une vie sans violence, pouvoir être dans l'espace public sans crainte et se vêtir librement sont des demandes très concrètes pour les femmes mozambicaines. Elles ont raconté, par exemple, comment dans le pays, elles luttent pour terminer avec l'interdiction d'être accueillies dans le Service de Santé si elles portent des



chemises à manches courtes : « ils ne peuvent pas nous interdire d'exercer un droit ».

L'accent a été mis sur l'importance de cumuler des forces et d'établir des alliances avec d'autres mouvements sociaux qui travaillent aussi pour transformer le système, ce qui permet de continuer la construction d'un sujet pluriel où toutes et tous puissent apporter leur expérience, leur vie, leurs idées. Et, à partir de là, nous construisons des luttes pacifiques, où nous occupons les rues de façon créative, avec nos symboles, et nous interpellons les entreprises multinationales, les autorités et la société en général.

AMÉRIQUES

La MMF mobilise la solidarité internationale en faveur de la justice et la mémoire

En avril et mai, notre regard s'est tourné vers le Guatemala, où l'ancien chef d'État pendant la dictature militaire, Efraín Ríos Montt, a été jugé et condamné à 80 ans de prison pour génocide du peuple Ixil. Le Guatemala est le premier pays qui mène un procès contre un cas de génocide sur le plan national, ce qui représente un progrès dans la lutte contre l'impunité et pour la récupération de la mémoire historique qui peut avoir d'importants effets dans le monde et dans plusieurs pays d'Amérique Latine, où les militaires génocides n'ont pas encore été traduits en justice.

Parmi les différents témoignages écoutés pendant le jugement, se trouvent ceux de 10 femmes ixil victimes de viols sexuels systématiques et en masse pratiqués par l'Armée, qui ont démontré comment ces actes avaient l'intention de causer des dommages irréparables à leurs corps et à leurs vies. Leurs récits expliquaient comment le viol sexuel était une pratique préméditée, systématique, généralisée et qui avait comme but de détruire et léser gravement les femmes ixil en tant que groupe spécifique. En outre que l'esclavage sexuel, les femmes ont signifié qu'elles étaient contraintes à cuisiner pour ces mêmes soldats et que beaucoup de familles ont été déplacées par le biais du brûlage de leurs maisons et cultures ou la destruction de leurs biens par l'Armée. «Je viens le raconter pour que cela ne nous arrive à nouveau, à nous, les femmes» (cliquez sur l'adresse du blog <http://paraqueseconozca.blogspot.com/> pour lire les rapports desdits témoignages et le document de la sentence).

Le Secteur des Femmes, qui est le chapitre de la MMF dans le pays, a fait le suivi de tout le procès, marqué par plusieurs tentatives d'annulation, par des

Les jeunes femmes ont souligné que, pour construire le mouvement et pour renforcer nos luttes, le dialogue constant avec les activistes qui possèdent une plus grande expérience et formation féministe est nécessaire, concernant ce que nous vivons concrètement en tant que femmes et avec la conscience du fait que nous ne partons pas de zéro, nous devons être connectées à notre mémoire historique.

Pour finir, il faut affirmer les alternatives féministes que nous proposons pour changer la société, selon les principes d'égalité et d'harmonie avec la nature, pour changer aussi la culture.



persécutions des femmes et hommes défenseurs des droits de l'Homme menées par le secteur militaire et conservateur, en leur imputant des crimes qu'elles/ils n'avaient pas commis, en accusant nos camarades dans les réseaux sociaux afin de les disqualifier publiquement et de les montrer comme constituant une menace. Le jugement est une victoire pour tout le monde qui lutte au Guatemala pour récupérer la

mémoire en tant qu'une partie des accords de paix et qui réclame toujours le droit du peuple à ses territoires et moyens de subsistance. La Court constitutionnelle, alléguant des problèmes de forme de la procédure légale, a annulé la sentence. Les communautés et les organisations aujourd'hui continuent d'exposer le fait que le génocide a été jugé et que Ríos Montt a été condamné et toute autre chose ne sera que le produit des machinations sales du pouvoir faites par ceux qui veulent à tout prix maintenir l'impunité. Le 22 juin, en caravane, nous sommes arrivées au territoire des peuples ixil pour remettre symboliquement aux autorités ancestrales des trois peuples qui les conforment la sentence et nous avons commémoré la Dignité du Peuple Ixil et la reconnaissance due aux femmes et aux hommes qui, avec la force de la vérité, ont brisé le silence et ont obtenu cette victoire pour les peuples du monde.

Le Honduras – En juin, une autre importante victoire de la solidarité internationale a été l'intense mobilisation qui provoqua l'annulation du dossier juridique et la liberté immédiate et définitive de Bertha Cáceres, coordonnatrice générale du COPINH - Conseil Civique des Organisations Populaires e Indigènes du Honduras. Elle avait été détenue par l'Armée de façon arbitraire le 24 mai, alors qu'elle se dirigeait aux

manifestations de refus et opposition au Projet Hydroélectrique Agua Zarca, dans la région de Río Blanco, Intibucá, dans un clair exemple de la stratégie de répression et criminalisation des luttes populaires qui s'accroît dans le Honduras depuis le coup d'État de 2009.

Lors de l'audience du 13 juin, il a été mis en évidence qu'il ne s'agissait pas d'autre chose que de la

persécution de la combattante, qui à plusieurs reprises a dénoncé les menaces contre sa personne et son organisation.

Pour d'avantage d'informations concernant ce cas, référez-vous à cet article de Radio Mundo Real <http://www.radiomundoreal.fm/6732-lobo-suelto?lang=es>

EUROPE

Les femmes à l'offensive contre le néolibéralisme et les conservateurs

Les 7 et 8 juin, la MMF a participé à Athènes, Grèce, à un important sommet alternatif ayant pour slogan « En finir avec l'austérité avant que l'austérité ne détruise la démocratie. Pour une Europe sociale, écologique, démocratique et féministe. » Son principal objectif était de renforcer la coordination du travail entre mouvements sociaux et syndicats d'Europe face à la progression des politiques austéritaires (= d'austérité et autoritaires) de la Troïka (le Fonds Monétaire International, la Banque Centrale Européenne et la Commission Européenne) et de trouver des revendications et des formes d'action communes. L'« Alter sommet » a commencé avec une assemblée féministe qui a regroupé des centaines de personnes. Voir video : https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=nqdQ_Zh1Dc

L'Alter Sommet, né dans l'esprit du Forum Social Européen, a pour objectif de renforcer les mobilisations qui se développent dans des pays comme l'Etat espagnol, la France, la Grèce et le Portugal, pour faire pression afin que les politiques soient réorientées vers l'égalité, les biens communs sociaux et écologiques. L'Alter sommet fonctionne comme un réseau de 189 organisations de la société civile, sans la participation des partis politiques en tant que tels, mais qui peuvent soutenir et l'appui de personnalités politiques qui partagent la lutte contre les politiques néolibérales est recherché.

Le manifeste des peuples a été approuvé lors du Sommet d'Athènes comme document politique commun. Ce processus n'est pas terminé, l'objectif est d'approfondir les positions et les actions communes. Plusieurs dates ont été proposées pour des actions sectorielles au niveau européen et des actions coordonnées contre l'austérité. Les prochains pas seront faits lors de réunions des nombreuses organisations qui construisent le processus. Appuyez pour [en savoir plus](#).

La rencontre a eu lieu dans le complexe olympique au centre d'Athènes, encore un exemple de structures qui ont peu d'utilité une fois le méga-événement terminé. Et ce alors que les femmes grecques doivent payer 800 euros pour un accouchement

ou sont criminalisées si elles choisissent d'accoucher à la maison

(cf. <http://diki79.blogspot.gr/2013/05/the-crime-of-giving-birth.html> ou http://www.avaz.org/en/petition/Stop_the_coordinated_attack_on_home_birth_in_greece/?fPsEyb&pv=1)

Cliquer pour [en savoir plus](#).



Nouvelle atteinte de la Troïka sur les services publics de la radio et de la télévision grecs

Après la réunion de l'Autre Sommet, le peuple grec a dû faire face une fois encore à un exemple concret de politique austéritaire. Le 10 juin, le Ministre des finances a annoncé la fermeture de tous les services de radio et de télévision de l'entreprise publique de communication, l'ERT, et le licenciement immédiat de ses plus de 2800 travailleurs et travailleuses.

La réaction ne s'est pas fait attendre. Des milliers de citoyen(ne)s se sont joints aux travailleurs et travailleuses de l'entreprise et à son syndicat (POSPERT), les centrales syndicales du pays ont appelé à une grève générale et les mouvement sociaux et les syndicats de toute l'Europe ont réagi à cette nouvelle attaque contre les peuples.

Depuis cette annonce, les fonctionnaires de l'ERT tentent de rester à leurs postes de travail et utilisent un canal web de TV tout en exigeant que la décision du Ministre des Finances soit annulée par le Premier ministre, Antonio Samaras.

Nous, femmes de la MMF, nous joignons à la solidarité internationale avec le peuple grec en lutte et affirmons que nous, les femmes et les peuples, nous ne paierons pas une crise qui n'est pas la nôtre !

Les jeunes préparent leur Troisième Campement Féministe

Pour sa troisième année consécutive, la MMF en Europe prépare son Campement de Jeunes Féministes. Cette année la rencontre aura lieu à Vieira do Minho, au Portugal, entre le 4 et le 12 de août. Malgré les réponses négatives à leurs demandes de ressources, les jeunes féministes ont décidé de poursuivre leur travail d'organisation du campement et ont impulsé une campagne de recouvrement de fonds pour sa réalisation. Cliquez sur <http://www.indiegogo.com/projects/european-young-feminists-camp> pour accéder à toute l'information sur la campagne. Participez et aidez à sa diffusion!

Le Portugal : la crise est utilisée pour faire reculer les conquêtes des femmes

Au Portugal, les politiques d'austérité, sont les responsables déjà des reculs graves dans les récentes et toujours fragiles réussites des luttes des femmes, qui s'avèrent difficiles à récupérer. Avant la crise, les femmes continuaient d'avoir une faible représentation sur le marché du travail, nombreuses de ces femmes travaillaient à temps partiel où vivaient d'autres formes de sous-emploi, leurs salaires étaient au moins 18% inférieurs aux salaires des hommes et le taux de risque de pauvreté et d'exclusion sociale était plus élevé pour les femmes.

Aujourd'hui, il existe un nombre de plus en plus élevé de femmes qui se trouvent exclues de la protection sociale, le soutien aux familles et aux enfants a été réduit, le salaire minimum a été congelé, la protection sociale de la vieillesse et contre le chômage se trouve brisée, et la scène devient de plus en plus dure chaque jour.

L'éducation est détruite – alors que l'investissement au Portugal est l'un des plus faibles de toute l'Union européenne, les enseignantes sont licenciées, le nombre d'élèves par classe s'est accru et il y a un désinvestissement global et accentué dans ce secteur. Il faut tenir compte que l'accès à l'éducation a été un indicateur clé dans le chemin de l'émancipation de la femme qui a eu lieu durant les dernières décennies et que, dans le système éducatif, la présence des femmes employées est très importante.

Le système de santé se dégrade : les services de soins sont fermés, comme c'est le cas de la maternité la plus

grande du pays, l'attention est concentrée sur les situations d'urgence, de nouveaux impôts sont créés, des traitements et des médicaments sont rationnés. Des réductions budgétaires sont effectuées dans les services de planification familiale, de prise en charge de la grossesse et de la maternité, d'interruption volontaire de la grossesse, et de prévention des infections sexuellement transmissibles. Et c'est ainsi que l'autonomie des femmes se trouve menacée.



Nous résistons, nous inventons, nous manifestons dans les rues, nous devenons des expertes pour assurer la gestion d'un budget inexistant, nous dénonçons. Nous construisons la solidarité. Ils nous parlent de retourner au foyer et nous, les femmes

nous leur répondons : « Nous voulons une vie digne, la démocratie dans tous les domaines de nos vies et nous ne nous arrêterons pas tant que nous ne serons pas les maîtresses de nos propres vies ». Et, bien entendu, nous n'allons pas payer leur crise ! Assez !

Nous faisons un appel à la signature de la protestation féministe anti-austérité. Texte disponible sur :

<http://marchamundialdasmulheres.blogspot.pt/2012/03/protesto-feminista-austeridade-agrava.html>

Pour la signer, faites clic sur :

<https://docs.google.com/spreadsheets/viewform?fromEmail=true&formkey=dC1CYW1MU1Y4QlJKSDJ2WjFMbzljVGc6MQ>

Turquie : manifestations mettent en question le capitalisme et les limites à la liberté et à la démocratie

Début juin, la décision du gouvernement turc de transformer une section d'un parc d'Istanbul en centre commercial et en une réplique de caserne ottomane a déclenché dans tout le pays un vaste mouvement qui a remis en question l'offensive conservatrice du gouvernement en place. Les femmes présentes tout au long du processus ont joué un rôle important: des mères et des enseignantes ont été parmi les premières à se mobiliser contre l'appropriation du parc Gezi pour des buts commerciaux, près de la place Taksim à Istanbul. Elles ont été rejointes par beaucoup de monde, la plupart des jeunes, ont occupé le parc et y ont campé pour s'opposer à ce projet. Des théâtres, des gares, des salles de cinéma et d'autres immeubles historiques ont subi le même processus d'appropriation dans d'autres régions du pays.

La réaction violente de la police - qui a mis le feu aux tentes et utilisé du gaz lacrymogène contre les manifestants - a attiré la solidarité d'un nombre toujours plus grand de gens, qui chaque soir venaient après leur travail pour manifester dans les rues. Les protestations se sont étendues à d'autres régions du pays, pour atteindre plus de 70 villes.

La place Taksim est aussi un lieu symbolique des luttes du 1er mai, mais cette année toute manifestation a été interdite sur place. Cette même interdiction a été décrétée pour les grandes places des autres villes, ce qui a généré des affrontements entre les forces de l'ordre et l'opposition le 1er mai. Le gouvernement turc poursuit les organisations non gouvernementales et essaie d'empêcher leur accès à des ressources pour leurs projets, leur interdit d'organiser des concerts ou des dîners de solidarité qui n'ont pas l'aval du Ministère de l'Intérieur.

Les femmes et les jeunes se révoltent aussi contre le contrôle de leurs corps et de leurs vies, à travers de mécanismes comme l'introduction de l'enseignement religieux dans les écoles publiques, l'obligation faite aux jeunes filles de se couvrir la tête, la restriction d'accès à l'avortement dans les hôpitaux publics et son interdiction aussi dans les cliniques privées, les

limitations à la consommation d'alcool, qui empêchent par exemple, de boire lors des fêtes de mariage.

De telles mesures ont aggravé le mécontentement vis-à-vis du gouvernement, qui a réagi avec plus de violence, ce qui a contribué à augmenter les manifestations auxquelles se sont joints les artistes, intellectuels et clubs de supporters de foot.



La résistance continue

Pendant que le gouvernement essaie de mater la rébellion par tous les moyens disponibles, y compris la chasse aux sorcières, des arrestations massives et l'utilisation d'armes chimiques contre la population, les résistant(e)s ont immédiatement inventé de nouvelles formes d'actions non violentes comme correspond à ceux qui se figent debout, ceux qui s'arrêtent en silence, sans prononcer un mot, dans n'importe quel espace public, par exemple là où un manifestant est mort, sur une place ou dans un palais de justice où la police a traîné par terre des avocats jusqu'à l'extérieur. Tous les parcs

disponibles, même les plus petits deviennent le siège de forums nocturnes jusqu'à minuit, où chacun a le droit de parler deux minutes et où se débattent les thèmes les plus divers comme la surveillance des élections, la remise en cause de la culture de la consommation, la violence contre les femmes ou la médecine alternative. Dans certains cas, ces forums dans les parcs commencent à s'organiser comme des assemblées locales. Cela met en évidence l'importance et l'urgence de nos alternatives féministes puisque les gens commencent à chercher des alternatives de vie au niveau local. La réaction populaire contribue à la divulgation des luttes contre le système, mais, en même temps, le sexisme et l'homophobie surgissent parfois. Cela exige un intense travail de sensibilisation qui est en train de commencer à se faire : par exemple, les supporters de football ont réalisé des ateliers sur le langage non sexiste dans des forums et des parques. C'est ainsi que les résistant(e)s clament: "Ce n'est qu'un début, continuons le combat".

LGBT Pride Parade

Malgré la répression neo-conservatrice de Erdogan, Taksim a été le siège de la plus grande Parade de la

Fierté LGBT avec plus de 50.000 personnes, le 30 juin à Istanbul. Elle a été la plus grande depuis sa création, il y a plus de 10 ans. Les manifestant(e)s ont chanté des slogans comme “ À la vie, malgré le fascisme “; “ Le monde ne changera que si les gays sont libres ”; “

Donner un coup de main contre le fascisme !”, “ Amour, amour, liberté: arrière l’animosité”, “ À l’école, au bureau et au Parlement; les gays sont omniprésents ”; “ Que vous le vouliez ou non les gays sont partout”. Voir video sur: <http://vimeo.com/69478597>

MOYEN ORIENT-MONDE ARABE

La Conférence des Femmes établit une journée internationale d’action contre les assassinats politiques



La MMF a été présente à la Conférence des femmes du Moyen Orient , qui a eu lieu à Diyarbakir, Kurdistan, du 31 mai au 2 juin. Près de 250 femmes de 26 pays dont la

Palestine et la Tunisie y ont participé. Considérant cette conférence comme un nouveau début, les femmes ont reconnu que le Moyen Orient passe par un moment de grands changements historiques, qui peuvent représenter tant des chances que des dangers pour les femmes. Ainsi, la Conférence permet la participation active des femmes dans ce processus historique ; c’est pour cela qu’elle a débouché sur la

décision de mettre sur pied un réseau de communication qui regroupe toutes les participantes ainsi qu’une instance de coordination. La Conférence a décidé de faire du 9 janvier une journée d’action internationale contre les crimes politiques. Cette date commémore

l’assassinat à Paris de trois militantes Kurdes, Sakine Cansız, Fidan Doğan et Leyla Şaylemez,

début 2013 (cliquer [ici](#) pour plus d’informations à ce sujet.



ALLIANCES ET MOBILISATIONS

MMF présente à l’Assemblée de Femmes de Via Campesina

Plus de 300 paysannes ont participé le 6 et 7 juin à l’Assemblée des Femmes de Via Campesina, qui a accédé à la VI Conférence Internationale du mouvement à Yakarta, Indonésie. Jean Enriquez, membre du Comité International de la MMF pour la région Asie-Océanie a assisté comme représentante de la Marche et a dénoncé comment la violence est un outil structurel du capitalisme, du colonialisme et du patriarcat.

L’Assemblée a rendu hommage à Maria do Fetal Almeida, interprète portugaise de Via Campesina, assassinée par son copain au début de 2013 et a rehaussé l’engagement des femmes paysannes dans la lutte pour abolir la violence vers les femmes dans les campagnes et les villes. Les débats de contexte se sont concentrés sur la crise, le capitalisme et le renforcement du patriarcat sur ce scénario et la façon dont cela affecte les femmes. Sous la consigne : « Semeuses de luttes et d’espoir, pour le féminisme et la souveraineté alimentaire ! », les paysannes ont débattu sur leurs luttes, défis et rêves.



Les débats ont souligné des thèmes comme les Accords de libre-échange, les impacts du changement climatique sur l’agriculture et la vie des paysannes et paysans, la défense des biens communs et de la nature,



le rôle stratégique de la classe paysanne dans la diffusion des valeurs communautaires et la souveraineté alimentaire.

Les paysannes ont fini leur assemblée sur une réflexion à propos du

processus politique d’auto organisation, la campagne : « Halte à la violence contre les femmes » et l’élaboration d’un large plan d’action à travers les continents, dans des dates de luttes communes ainsi que des moments de formation, communication et échanges. Elles ont continué vers la VI Conférence Internationale de Via Campesina qui a eu lieu du 9 au 13 juin.

Appuyez pour [regarder un vidéo de l’Assemblée des Femmes](#) et pour [voir photos](#) de l’Assemblée.

Appuyez pour [lire l’Appel de Yakarta](#), la déclaration final de la VI Conférence de la Via Campesina.

Notre présence dans le FSM 2013 en Tunisie: un bilan bref

Le Forum Social Mondial 2013 a eu lieu en Tunisie du 26 au 30 mars. On estime la participation de presque 50 000 personnes de 127 pays, dont la plupart des locaux, beaucoup de jeunes femmes et hommes. Les organisations sociales de Tunisie ont préparé ce forum sans diminuer leur présence dans les rues, les grèves et dans la résistance aux attaques contre les femmes et contre l'organisation syndicale UGTT (Union Générale Tunisienne du Travail). L'escalade de violence a atteint son sommet avec l'assassinat de Chokri Belaid, leadership de la gauche dans le pays un mois avant le FSM, fait qui a marqué l'agenda de l'évènement et les manifestations de rues. Le FSM a réussi à s'insérer dans le processus de luttes du pays, démarche qui a aussi renouvelé le propre sens politique du Forum.

Avec le soutien de la CN de la MMF en Tunisie, qui compte beaucoup de jeunes femmes, et les militantes de la MMF en provenance d'autres pays (Afrique du Sud, Algérie, Argentine, Bolivie, Brésil, Catalogne, France, Philippines, Palestine, Suisse, Sahara occidental, et Turquie) nous avons réussi à assurer une présence signifiante de la MMF dans les différentes activités du Forum: l'Assemblée des Femmes et la grande marche lors de l'ouverture du Forum le 26 mars, l'Assemblée des Mouvements Sociaux le 29 mars, et la Marche de solidarité avec la Palestine, le 30 mars qui a clôturé l'évènement.

En plus nous avons organisé des activités autogérées, qui sont des moments clés pour débattre la construction d'un mouvement féministe et anticapitaliste, nos alternatives anti-systémiques avec

les mouvements et organisations alliées comme le CADTM, E-changer, GGJ et Via Campesina.

Souad Mahmoud, tunisienne qui intègre le Comité International de la MMF dans la région arabe nous raconte comment la présence des activistes de la MMF du monde entier a renforcé, auprès des militantes de son pays, les sentiments d'appartenance à un mouvement international féministe, anticapitaliste et anti-patriarcal. Elle a insisté sur le besoin de renforcer la CN à niveau national qui a attiré l'intérêt d'autres femmes vers la MMF et ses principes. Elle a raconté comment après le FSM il existe une meilleure compréhension de la part des autres mouvements sociaux de la MMF, ce qu'elle représente et nos actions que nous menons



Marcha de inauguración, el 26 de marzo

de façon indépendante.

Cependant le fait le plus significatif de la présence de la MMF dans le FSM a été celui de la reprise de l'espace public par le peuple: « On a revécu ce qu'était la République de Tunisie avant que les intégristes accèdent au pouvoir (lors des élections du 23/10/2011); avant on vivait sous l'angoisse, le FSM nous a insufflé de l'oxygène. À nouveau nous sommes dans les rues, on fait des foires des livres jusqu'à très tard le soir, on sait que l'espace il faut l'occuper sans peur afin de ne pas le céder aux fondamentalistes. On a appris des choses pratiques, par exemple comment faire les marches lentes, avec des messages clairs et avec nos symboles bien visibles. Enfin, l'importance de recevoir et montrer notre solidarité internationale vers les luttes des femmes et des peuples du monde, comme le procès contre Rios Montt au Guatemala. »



L'activité « La construction d'un mouvement féministe et anticapitaliste »



L'Assemblée des Femmes



Délégations de la MMF et GGJ dans la Marche de solidarité avec la Palestine, qui a marqué la clôture de l'évènement le 30 mars.

Dans la discussion du CI à Maputo, il a été clair qu'il existe deux sphères : une qui appartient à une dynamique interne du FSM et une autre à propos de la signification de cet événement, si précieux d'échange et de formation, pour ceux qui y participent. Quant au symbolique, le FSM nous rappelle que nous faisons part de quelque chose de plus grande, ce qui est très important lorsque nous sommes en situation d'attaque.

Assemblée des Mouvements Sociaux

L'AMS a été inscrite dans le programme du FSM appuyée par plus de 35 organisations. Elle a eu lieu et plus de 1000 personnes y ont assisté, la plupart des tunisiennes et tunisiens. La MMF a assuré la présence de dirigeants de la Confédération syndicale. UGTT, et a ouvert l'Assemblée avec les paroles de bienvenue. Ahlem Belhadj, de l'ATFD comme porte-parole de la MMF a présenté l'axe commun de lutte pour faire face à la violence vers les femmes. L'Assemblée a été animée par Helena Wong de GGJ et Oskar Simon de l'Intersyndicale Alternative de Catalogne, avec le soutien de Mimoun Rahmani du CADTM et Shams Abdi de la MMF.

Malheureusement le programme de l'Assemblée a été interrompu par quelques délégué(e)s d'origine marocaine. Ils ont envahi la Tribune et ont essayé par des moyens violents d'empêcher la dernière partie de la lecture de proposition de déclaration, où nous affirmions que « nous défendons le droit des peuples à leur propre détermination et souveraineté comme la Palestine, le

S'il est clair que face à l'avenir, la présence de la MMF dans les forums et rencontres thématiques, régionales et internationales doit continuer, et surtout prioriser notre participation dans l'Assemblée des Mouvements Sociaux, il faudra aussi évaluer l'énergie à consacrer à chaque espace du processus FSM (CI, Commissions et groupes de travail).

Sahara Occidental et le Kurdistan. » Les interventions du public devaient venir après la lecture mais cela n'a pas pu être possible vu les menaces physiques et verbales dirigées aux membres de l'Assemblée. Face à la difficulté de poursuivre les débats on a annoncé la fin une fois la déclaration lue.



Helena (GGJ), Oskar (IAC) et Shams (MMM) animent l'assemblée



... qui a compté avec la plus grande présence d'activistes des pays arabes

La tâche dans l'avenir est celle d'avancer dans la construction d'une date commune d'action et d'un séminaire avec les différents mouvements, avec plus de temps et de préparation.

Faites clic pour [lire en entier la déclaration](#) et le [rapport](#) du groupe facilitateur sur les faits de la AMS.



Notre deuil et condoléances

Notre amie, soeur et camarade Miriam Nobre, coordonnatrice du Secrétariat International, vient de perdre sa fille Helena tragiquement. Nous, femmes membres de la MMF nous nous solidarisons avec elle en ces moments difficiles. Nous continuerons de progresser dans notre travail pour construire un monde plus juste, avec la force, la beauté et la douceur d'Helena dans nos pensées. Toute notre tendresse féministe avec Miriam!

Comité International de la MMF

Le **Bulletin de Liaison** est un bulletin édité par le Secrétariat International (SI) de la Marche Mondiale des Femmes, et distribué par courriel électronique. **Coordonnées** : Rua Ministro Costa e Silva, 36 • Pinheiros, São Paulo, SP • Brasil • 05417-080 • Tel : +55 11 3032-3243 • Fax : +55 11 3032-3239 • E-mail : info@marchemondiale.org • Siteweb: <http://www.marchemondialedesfemmes.org>
Collaborations dans cette édition : Alessandra Ceregatti, Judite Fernandes, Miriam Nobre, Sandra Morán, Yildiz Temurturkan
Traduction et révision: Annie Cambe, Gwen Billett, Julia Climaco, Julia Rodríguez Nieto, Laurel Clausen, Lucile Dumas, Maité Llanos, Mónica Salom, Sarah Martin Meduñña **Photos**: Acervo SI y SOF, Sevda Karaca, Elif Akgül.
Pour **recevoir** ce bulletin, veuillez envoyer un courriel à info@marchemondiale.org avec le sujet « Adhésion bulletin ». Pour **annuler** votre adhésion, veuillez envoyer un e-mail à info@marchemondiale.org avec le sujet « Annulation adhésion bulletin ».